

Plus jamais ça...

# TCHAO CHIRAC



Recul sur toute la ligne ; Chirac-la-matraque prend claques sur claques. Lundi, blême, il retire la loi Devaquet et reballe le projet Monory. Mardi, verdâtre, il reporte le Code de la nationalité, les prisons privées, la loi de programmation militaire. Le gouvernement est en crise. Chaque concession en appelle une nouvelle. Chaque défaite annonce la suivante. Que se passe-t-il donc chez ces messieurs-dames de la droite qui jouaient les fiers-à-bras dimanche dernier ? Ils paniquent. Ils ont la trouille. La trouille de la jeunesse, de la sympathie qu'elle suscite, de l'exemple qu'elle donne contre un gouvernement et une politique fondés sur le mépris de tout ce qui n'est pas le fric.

Nous sommes des centaines de milliers dans la rue, pour Malik, pour dire : Plus jamais ça ! Pas seulement des étudiants, des lycéens, des collégiens, mais beaucoup de travailleurs et de travailleuses. De toute façon, ils n'auraient pas attendu les consignes des directions syndicales pour rejoindre la colère et l'indignation de la jeunesse. Dans ces conditions, le soutien de la CGT et, dans la dernière ligne droite, de la FEN et de la CFDT, amplifie encore la protestation contre Chirac et Pasqua. Tant mieux, plus on est, moins ils auront la tentation de recommencer.

Mitterrand lui-même s'y est mis. Il approuve la manifestation et enfonce le gouvernement avec lequel, pourtant, il continue à "cohabiter". L'indignation présidentielle - mieux vaut tard que jamais, mais c'est tard ! - doit maintenant se concrétiser. Une idée : que Mitterrand congédie Pasqua, dont les responsabilités dans les violences policières, la mutilation de François et la mort de Malik ne sont plus à démontrer. Qu'il renvoie Monory dans son garage et Chirac dans sa mairie !

Tous les soutiens sont bienvenus. Mais depuis trois semaines, nous aussi on a appris à regarder les choses en face. S'il n'y avait pas eu un mouvement déterminé, massif, uni comme le nôtre, la jeunesse ferait moins recette dans les discours et la situation serait moins palpitante. Chirac et sa bande de ministres se pavaneraient toujours en nous abreuvant de leur baratin sur la "modernisation", la "sélection" et les "gagnés". Bref, le "libéralisme" = l'inégalité et la loi de la jungle. Il y a un mois, beaucoup croyaient que cette jungle allait tout envahir et qu'on ne pourrait rien y faire. Aujourd'hui, la force du mouvement le montre : ces gens-là peuvent et doivent être battus. Dans cette force, il y a la solidarité des parents, des travailleurs.

Oui, l'union fait la force ! Aujourd'hui et demain.

## *Cours mon pote, Tonton est derrière toi.*

Quand les jeunes luttent, il se tait. Quand les jeunes gagnent, il parle...

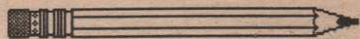
Interviewé sur Europe 1 hier soir, Mitterrand est sorti de son silence. Il a expliqué : "Les étudiants savaient que j'étais sur la même longueur d'onde qu'eux." Il a ajouté "leur cause est juste.. ils ont raison" Et il a même parlé de 500 000 manifestants, démentant ainsi les chiffres donnés par la police...

Mais Mitterrand est président de la République et non pas "ministre de la parole". Les étudiants et les lycéens ont gagné parce qu'ils sont passés aux actes en manifestant et en organisant la grève. Si Mitterrand avait parlé plus tôt, peut-être Malik ne serait-il pas mort.

Mais aujourd'hui, Mitterrand, si tu es sur la même longueur d'onde que les étudiants, tu dois révoquer Pasqua. Ce sera ta façon de passer aux actes.

Sinon, ce ne seront encore que des bonnes paroles. Et c'est incroyable le nombre d'hommes politiques qui aujourd'hui clament leur admiration de la lutte étudiante...





## GRENOBLE.

Une manif est prévue cet après-midi avec la CGT, la FEN et des sections CFDT. Une pétition a été adressée à la population.

## BORDEAUX.

Un rassemblement se tiendra cet après-midi sur la place centrale. L'Union départementale CGT, la FEN, des sections de la CFDT se joignent à l'appel des lycéens et des étudiants qui protesteront contre les violences policières, pour la solidarité avec les lycéens victimes de la répression...

## RENNES.

Les étudiants de Rennes II ont voté de nouveau la grève mardi, pour vingt-quatre heures. Les lycéens et les étudiants manifestent aujourd'hui avec la CFDT, la CGT, FO, le SNE-Sup, le SNES, le Syndicat des travailleurs-paysans.

Rectificatif : Autre Chose d'hier annonçait 5 à 6000 manifestants lundi à Rennes, ils étaient... 10000 !

Les JCR organisent une réunion publique le jeudi 11, à l'UHB, 18 heures, salle B217, à Rennes.



# Chirac recalé au code



Ils commencent à avoir la trouille, Chirac et ses petits copains ! Devaquet démissionne avec sa loi, et maintenant le gouvernement fait le gros dos. Il retire le projet de Code de la nationalité.

Chirac voulait nous faire un code maison où il serait encore plus dur d'avoir la carte d'identité que le permis de conduire. Du genre interdiction de stationner, voie sans issue, sens interdit et feu rouge à tous les carrefours. Ce code, c'est un nouveau truc dégueulasse contre les Beurs. "Etre français, ça se mérite", qu'il dit, Chirac !

Malik était français. Abdel Benahya, assassiné par un flic ivrogne, aussi. Leurs assassins resteront français, mais Malik et Abdel sont morts. La dignité et le respect des autres, ces derniers temps, ils étaient plutôt du côté des jeunes que de celui de Chirac et des flics.

Aujourd'hui, ils ont la trouille, alors ils reculent sur tout. Mais ils espèrent bien que dans trois ou quatre mois, on sera rentrés sagement à la maison et qu'ils pourront faire passer leurs lois scélérates. Encore une fois, ils nous prennent pour des imbéciles. Aujourd'hui, nous sommes dans la rue contre la répression et en mémoire de Malik. Mais c'est aussi contre le racisme, pour l'égalité. Si, demain ou après-demain, Chirac veut ressortir son code, on sera encore là pour le recalé... s'il n'a pas été viré avant.

Nous n'oublierons pas que le racisme continue, et que 17 immigrés sont morts assassinés dans les incendies du XXe à Paris. Nous n'oublions pas non plus que chaque semaine des centaines d'immigrés sont chassés en silence. C'est toute cette pourriture qu'il faut balayer et nous en avons les forces.

## Le 10, rendez-vous des syndicats

Le mouvement est tellement fort, il recueille tellement de sympathies dans les entreprises que, finalement, le 10 décembre est un rendez-vous obligé. Il y a eu des hésitations, des retards. La CGT a failli appeler seule, ce qui laissait perplexe plus d'un. Et puis, sans doute parce que la température montait chez les salariés, tout le monde se retrouve avec nous aujourd'hui. Bien sûr, tout est parti du projet Monory-Devaquet. Avec son lot d'incertitudes sur l'avenir. Et, apparemment, la population a compris. Compris que l'enjeu, on le retrouvait sur l'emploi, et au fond sur toute une politique.

Alors, pour beaucoup de salariés, la grande journée du 10 sera l'occasion bien sûr d'apporter le soutien aux jeunes, mais aussi de réussir une grande journée contre tout ce qu'on a subi depuis si longtemps. On trouvera alors des banderoles intitulées "Travailleurs de... telle boîte", des banderoles unitaires, des syndicats. Tout est bon à prendre. Certains auront peut-être du retard à l'allumage. D'autres n'apporteront qu'une présence symbolique. Les autres en feront une grande affaire. Mais le rendez-vous du 10 ne pouvait être manqué, pour les syndicats. Et, de toute façon, syndicalistes et adhérents des grandes formations seraient venus. Pour eux, le mouvement leur fait envie. Pour leurs revendications, pour gagner, comme nous l'avons fait contre Devaquet-Monory. Qu'ils viennent tous : il y a de la place pour tout le monde.



## Réunion publique de la LCR et des JCR

Lundi 15 décembre 20 heures  
salle de la Mutualité à Paris  
Métro Maubert-Mutualité

Nous avons un budget pour tenir une semaine et déjà *Autre Chose* quotidien a presque quinze jours. Nous avons dû augmenter son tirage. A 50 000 exemplaires, nous diffusons maintenant dans toute la France les infos de la lutte. Nous voulons encore pouvoir faire le point dans les jours et les mois qui viennent sur les mobilisations de la jeunesse contre Chirac-la-super-claque, Mono-rit-jaune, Pasqua-la-matraque et autres Chalandon-tête-de-con. *Autre Chose* a besoin de vous ! Vite, vite, aidez-nous, en envoyant vos chèques à l'ordre de la PEC. Notre adresse : JCR, 9, rue de Tunis, 75011 Paris.

### Lachez les fauves !

La sortie des PVM (pelotons de voltigeurs motocyclistes) est rare mais fracassante. Vendredi dans la nuit, ils battaient Malik à mort. Ils existent pour faire peur, pour faire mal. Sirène hurlante, ils dégagent les trottoirs, l'un conduit, l'autre frappe. Ils fonctionnent par commandos d'une dizaine de motos répartis en deux groupes dirigés par un commissaire. Robert Pandraud, responsable de la sécurité (!), a été formel :

"Le peloton des voltigeurs ne sera pas dissous." Comme d'habitude, on peut compter sur Pasqua pour couvrir ses flics. Parmi eux, il y a les assassins de Malik, toujours prêts à remplir leur mission, obéissant aux ordres

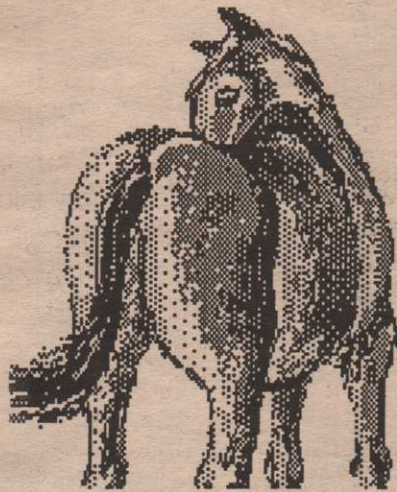
de Pasqua ou Pandraud.

Le nom des trois assassins doit être connu. Il est possible de trouver le peloton en fonction ce soir-là et désigner les trois tueurs vus par les témoins. Ils doivent être mis hors d'état de nuire et être révoqués sans délai. La commission d'enquête mise en place par le bureau de la coordination des étudiants fera tout pour que le crime ne reste pas impuni.

### DE PARTOUT

On vous a dit, dans d'autres numéros d'*Autre Chose*, ce qui se passait en Espagne, en Italie. En Italie, demain, nouvelles manifestations dans les grandes villes et deux cars font route vers la France pour participer à la manifestation de cet après-midi. En Belgique, Martens, le Chirac belge, veut supprimer des cours, augmenter les droits d'inscription, etc. Bref, les ministres européens manquent d'imagination ! La mobilisation démarre. En Suisse, Lausanne, Genève, Berne, Tchernobâle, Zürich avec nous ! Cet après-midi, pendant que nous manifesterons pour Malik, étudiants et lycéens suisses protesteront devant les ambassades et les consulats français. Idem en Allemagne, à Berlin, à Francfort. En Cisjordanie, dans les territoires occupés par Israël, manifestations étudiantes aussi. Le bilan est de quatre morts, dont un enfant de douze ans. Au Mexique, depuis plus d'un mois, les étudiants occupent les universités. (A suivre.)

## MONORY EMU, MONORY FAUX-CUL



Monory parlait "avec son coeur" vendredi soir. Peu de temps après, les flics de Pasqua parlaient à Malik avec leurs matraques. Hier soir, il confiait ses réactions aux événements. Ils ont "changé sa vie", mais pas la façon dont il voit son avenir : "Ma présence au gouvernement n'a jamais été en cause ni par Jacques Chirac, ni par moi-même". On ne doute pas qu'il veuille s'accrocher à son poste. Samedi, Monory apprend la mort de Malik : "J'ai dit à ma femme : c'est dramatique. Faudra sûrement retirer le texte". Chacun pourra apprécier la profondeur de l'émotion qui l'a saisi !

☆ Supplément à Rouge n° 1236.

☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Edition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.

☆ Gérant : Léon Crémieux.

☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.

☆ Tirage : 85 000 exemplaires.

☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil.  
☎ (1) 48 59 00 31.

☆ Commission paritaire 63922.

## VOS INFOS TOUS LES JOURS



(1) 43 67 87 58

(1) 48 59 23 00